

**Dimanche 18 avril 2021**

**Année B**

**B03**

***I- LECTURES BIBLIQUES***

***II- NOTES/ COMMENTAIRES/ HOMÉLIES/ PRÉDICATIONS/ MÉDITATIONS***

\*\*\* \*\*

**I- LECTURES BIBLIQUES**

*Actes 3/ 11 à 19, 1 Jean 2/1 à 5, Luc 24/35 à 48, Psaume 4*

**II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS/PRÉDICATIONS**

**GLAUBE & HEIMAT:**

*Luc 24/35-48 (pour 24/ 35 à 45 surtout 38-39a)*

***Frohmut SCHURIG***

Du jour au lendemain: Le Seigneur est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

C'est dur à avaler. La résurrection ! Ce n'est pas de notre monde, nous ne pouvons rien prouver.

Même les disciples ont pensé cela ! La joie n'a pas éclaté en recevant la nouvelle.

On ne pouvait y croire.

S'agit-il de contes ? S'agit-t-il de vaines paroles, de bavardages ?

***24/11*** Chemin d' Emmaüs

S'agit-il d'un spectre, du produit peut-être de l'imagination ?

Pourquoi êtes-vous troublés ? Jésus s'attaque à la résistance intérieure.

Les disciples réfléchissaient, pesaient le pour et le contre.

Pour vaincre leurs doutes, il a fallu autre chose qu'un communiqué élaboré au cours d'une séance houleuse.

1 Leur résistance fut vaincue lorsqu'ils eurent réalisé que Jésus ressuscité était vraiment personnellement parmi eux.

2 La joie a alors remplacé la crainte, les doutes ont fait place à la certitude

3 Leurs hésitations dues à l'impossibilité de croire ont été balayées lorsque la certitude s'est implantée dans leur cœur. Jésus est venu, inattendu, sans qu'on l'ait appelé.

4 Ils n'étaient pas prêts à le recevoir. Il s'est montré à eux alors qu'ils ne le souhaitaient même pas.

5 Il leur a dit: Voyez mes mains, voyez mes pieds, c'est bien moi !

6 Il les a fait progresser pas à pas dans la connaissance du fait qu'il était vivant, vraiment ressuscité.

La résurrection, une impossibilité

7 Quand on lit la Bible, (le Ressuscité nous invite à le faire), on découvre des perspectives inattendues. On est introduit à une manière de penser tout à fait différente. Entraînés à de nouvelles actions, nous progressons dans cette grande confiance: le ressuscité est avec nous chaque jour.

8 Personne ne peut dire comment cela se fait. Cela demeure un mystère.

9 Mais nous pouvons en être certain d'une chose:

10 Jésus réalise le miracle: notre confiance en lui devient une certitude.  
Craintes et soucis nous environnent, mais nous pouvons pourtant envisager l'avenir avec confiance et résoudre nos problèmes jour après jour.

\*\*\*\*\*

### **SIGNES 97**

L'Évangile et la 1<sup>ère</sup> lecture sont du même auteur.

Ils se répondent sur les thèmes du témoignage et de l'enracinement de la Passion et de la résurrection dans les prophéties de l'Écriture.

L'exégète dira que Luc a mis sur les lèvres du Ressuscité ce que prêchent les apôtres.

Le théologien en conclura que, réciproquement, la prédication de l'Église obéit à la mission reçue du Christ.

Avec la 2<sup>e</sup> lecture, et sa présentation de Jésus comme le juste, victime offerte pour les péchés, une autre harmonie se dessine. Le Ressuscité reste à jamais celui qui a souffert pour nous, qui s'offre à Dieu pour que nous vivions.

#### ***Actes 3/ 13-15,17-19***

Au Temple, Pierre guérit un impotent par la puissance de Jésus. Pierre a relevé l'infirmes, comme Dieu a relevé Jésus d'entre les morts. Il est temps pour l'apôtre d'éclairer la foule assemblée.

Son discours instruit le procès de la foi chrétienne : Dieu plaide sa cause et son bon droit; les accusés sont les gens de Jérusalem; l'Écriture est la preuve, la pièce à conviction.

1. En donnant sa gloire à Jésus, le Dieu de nos Pères n'a fait qu'accomplir sa Parole qui promettait à son peuple le chef des vivants. Il avait même prévu que ce Messie souffrirait et qu'il devrait lui rendre justice par la résurrection.

2. Les gens de Jérusalem ont livré et renié Jésus, ils se sont trompés, ont été aveugles aux prophéties.

3. Des titres résument ici l'Écriture : Jésus est le Saint, le Messie consacré par Dieu. Il est le Juste, le serviteur annoncé dans le poème du Serviteur souffrant (Esaïe 53/11).

A la différence des tribunaux, le procès de la foi ne condamne pas. Si nous ne savons pas lire l'histoire et le projet de Dieu, nous sommes toujours invités à changer notre regard, à faire demi-tour quand la puissance du Ressuscité nous interpelle dans les événements.

Quoi de plus décisif qu'une exécution capitale ?

Pourtant, celui qu'on a exécuté guérit un infirmes par la main de Pierre.

Pierre explique le miracle : Dieu a cassé le jugement des hommes; il a rendu la vie à Jésus.

Tout devient possible pour celui qui croit.

#### ***Le Juste***

L'ampleur de ce mot dans l'A.T. permettait d'englober toute la destinée du Christ.

On attend du roi Messie une justice exemplaire (*Es 11/5; Ps 72/1 à 4a*)

Mais le Juste est aussi celui que Dieu... tient pour juste.

Prophètes et sages découvrent qu'un tel Juste dérange.

Persécuté, il ne compte plus que sur Dieu. Pourtant, l'histoire finit par donner raison aux justes. Le croyant sait que Dieu sauve le monde par leur sacrifice et que ce mystère s'est joué dans la personne du Christ.

#### ***1 Jean 2/1 à 5a***

La communauté à laquelle s'adresse cette lettre a ses dissidents.

Ils prétendent connaître le Christ, ils discourent sur le Christ, mais leur vie laisse à désirer. Avec la tendresse d'un pasteur, l'apôtre met en garde ses petits enfants contre ces mauvais exemples. Il situe d'abord le rôle présent de Jésus, puis il précise en quoi consiste la vraie connaissance du croyant.

Nul ne peut prétendre être sans péché. Mais Jésus a estimé qu'il valait la peine de mourir par amour pour les pécheurs que nous sommes. Sa mort est un sacrifice supérieur à celui qu'offraient les juifs pour obtenir le pardon de Dieu (Exode 29/36 à 37).

C'est un thème que développera la lettre aux Hébreux (9 et 10). Jésus est notre défenseur, parce que Dieu ne peut rien refuser au Juste !

Connaître Dieu comme étant vraiment Dieu, c'est savoir et faire ce qu'il attend de nous, c'est-à-dire ses commandements. Ceux-ci se résument dans le commandement de l'amour. Or Dieu s'est exprimé totalement dans la mission de Jésus : c' est en lui que Dieu nous dit son amour.

C'est cet amour que nous devons traduire dans nos relations mutuelles (lire 1 Jean 4/1-20).

Si le croyant sort de cette logique de l'amour, si sa connaissance du Christ n'est qu'intellectuelle, il vit dans le mensonge.

Le meilleur avocat, c'est celui qui a vécu les mêmes épreuves que son client. Selon Jean, tel est pour nous Jésus ressuscité, notre défenseur devant le Père.

#### ***Luc 24/35 à 48***

Chez Luc, l'ascension du Seigneur paraît se situer le soir de Pâques.

Voilà la dernière entrevue de Jésus avec les Apôtres que les disciples d'Emmaüs viennent de rejoindre.

L'épisode se divise en quatre séquences.

#### **a- La présence de Jésus**

Le vocabulaire de l'expérience pascale est riche (Jésus se fait voir, se rend manifeste, les rencontre . . .). Ici, comme chez Jean, le texte dit simplement : Il se tint debout.

Jésus souhaite la paix aux siens. Cette paix est sérénité, pardon, réconciliation.

C'était le message des anges le soir de Noël (***Luc 2/14***).

Mais pour les lecteurs de Luc, c'était aussi une formule de la liturgie. Les premiers chrétiens découvraient la présence du ressuscité dans la paix qui caractérisait leurs célébrations.

#### **b- La reconnaissance**

Stupeur, crainte et bouleversement sont les réactions des humains devant le surgissement du surnaturel. Comme lors de la marche sur les eaux, annonce symbolique de la résurrection, (cf. ***Marc 6/49-50***), les disciples se croient en présence d'un fantôme.

Dans la nouveauté de son être glorieux, Jésus doit se faire reconnaître.

En montrant ses mains et ses pieds, il se révèle comme l'homme qui a été crucifié.

Le doute persiste, courtoisement, Luc l'attribue à la joie des disciples.

La manducation du poisson insiste sur le réalisme de la résurrection, en des termes que d'autres auteurs sacrés éviteraient (cf. ***Tobie 12/19***).

Il s'agit de souligner que le Ressuscité appartient bien à la condition humaine.

#### **c- L'éclairage de l'Écriture**

A vrai dire, la foi au Christ ressuscité ne se fonde pas seulement sur ses apparitions.

Jésus avait invité les Douze à comprendre sa Passion comme l'accomplissement des prophéties (***Luc 18/31-+34***). Il insiste de nouveau : toute la Bible, en ses trois parties

traditionnelles (la Loi, les Prophètes et les Psaumes), écrit la destinée du Christ. Aujourd'hui, Jésus ouvre l'esprit à l'intelligence des Écritures pour que nous comprenions le projet de Dieu signifié par il fallait.

#### **d- La mission**

Ici, l'envoi des disciples par le Christ "mord" par avance sur le temps présent de la proclamation de l'Évangile.

L'Écriture nous révèle la Passion, la résurrection le 3e jour. C'est une vie nouvelle, elle s'offre à tous les humains, à toutes les nations. Nous ne pouvons pas garder pour nous ce message.

Tous sont appelés à changer de vie et à se libérer du péché. En fait, l'Église redécouvre la présence du Christ vivant lorsque, à son appel, des gens découvrent le bonheur de croire et de tourner la page sur une vie jusque là stérile. C'est bien pourquoi l'Évangéliste ne craint pas de mettre sur les lèvres du Ressuscité ce que prêchent les apôtres (cf. 1ère lecture).

Dans la mesure où nous sommes témoins, notre foi en un Christ vivant et agissant s'approfondit.

Aux premiers disciples, Jésus ressuscité a donné des signes sensibles de sa présence.

Ces signes n'ont pas levé leurs doutes.

C'est en relisant les Écritures qu'on le découvre vivant.

C'est en témoignant de Lui qu'on le découvre agissant.

#### **La résurrection le 3e jour**

D'habitude, nous lisons dans cette expression une simple mention chronologique : Jésus s'est manifesté le surlendemain de sa mort. Mais alors, pourquoi les premiers chrétiens proclamaient-ils :

« Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ! »

Cette conformité n'existe pas dans l'Ancien Testament, mais dans les commentaires des sages juifs. Ils avaient relevé des textes qui situaient le 3e jour des événements importants pour notre salut (par exemple *Genèse 22/4 ou Exode 19/16*). Ils s'attardaient notamment sur cette prophétie :

« Il nous fera vivre après 2 jours. Le troisième jour, il nous mettra debout, et nous vivrons devant lui. » *Osée 6/2*

Ils l'interprétaient ainsi : « Il nous fera vivre aux jours de la consolation qui vont venir.

Au jour de la résurrection des morts, il nous mettra debout, et nous vivrons devant lui. »

(*Targum de Osée*)

La résurrection le 3e jour est donc la résurrection finale que nous espérons.

Dans la résurrection de Jésus, le 3e jour, c'est notre propre résurrection que Dieu inaugure.

\*\*\*\*

#### **SIGNES (antérieurs)**

**Jean DEBRUYNE**

*Luc 24/35-48*

Jésus fait de nouveau irruption parmi ses disciples après l'épisode d'Emmaüs.

Il est celui qui vient dans le monde, qui apparaît au monde.

C'est au moment où "ils en parlaient encore" que Jésus est là au milieu de ses disciples.

Étonnante parole de la foi qui rend Jésus présent. Mais désormais, on ne peut voir qu'un Christ crucifié.

Il n'y a d'autre Jésus que mort et ressuscité: "Il leur montra ses mains et ses pieds".

C'est que les mains et les pieds de Jésus sont ceux d'un crucifié".

"Il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures".

La résurrection passe par l'histoire, elle ne peut être admise comme expérience de foi que dans l'histoire.

### ***Actes 3/13-19***

Le souci de Pierre de situer l'expérience de Jésus comme expérience historique est manifeste.

### ***1 Jean 2/1-5***

L'apôtre précise qu'on ne peut pas dire "Je connais Jésus" sans du même coup en faire l'expérience,

c'est-à-dire sans du même coup en vivre.

Aimer, croire, vivre et mourir sont les verbes autour desquels s'articule la résurrection.

### ***Charles WACKENHEIM***

Les chrétiens s'interrogent aujourd'hui sur le 'comment' de l'expérience pascale des disciples.

Que s'est-il passé pour ces derniers entre le drame de Golgotha et le soir de Pâques ?

Comment en sont-ils venus, quelques jours après la mort de Jésus, à déclarer avec assurance que leur maître était vivant ?

### ***Luc 24/35-48***

Souligne l'ambiguïté du seul constat visuel. Épouvantés, les disciples croient voir un fantôme.

C'est la parole du ressuscité qui ouvre leur esprit à l'intelligence des écritures.

Mais l'écoute renvoie elle-même à l'action, comme le dit Jean dans la 2e lecture.

« A ceci nous savons que nous le connaissons, si nous gardons ses commandements. »

Enfants du siècle de la technique, nous avons tendance à nous fier trop exclusivement au verdict superficiel du "voir et de l'entendre". A ce plan, il n'y a pas de preuve de la résurrection de Jésus.

Celui-ci se manifeste et s'atteste dans l'acte d'agir pascal de ses disciples, c'est-à-dire à mesure que chacun de nous est disposé à accueillir dans sa vie l'Esprit de la promesse.

### ***André PAUL***

### ***Actes 3/13-19***

Après avoir guéri l'impotent de la Belle Porte, Pierre détourne l'attention de ses auditeurs vers celui qui, seul, dispense les grâces et les forces, Jésus-Christ.

Il déjoue ainsi toute publicité et prévient le succès qui fait les « vedettes ».

La mission chrétienne n'est pas affaire de propagande.

Véritable fils d'Israël, Pierre évoque spontanément devant ses compatriotes le Dieu de l'alliance et sa fidélité (*Exode 3/6,15*).

Tout s'est, en effet, déroulé comme le « Dieu des Pères » l'avait annoncé.

Même la prophétie la moins conformiste, celle du Serviteur souffrant (*Esaië 52 et 53*), méconnue ou travestie par les Juifs qu'elle gênait, se trouve accomplie : elle est devenue la première de toutes.

Par sa mort, Jésus a montré aux hommes la figure véritable du Serviteur.

Instrument d'extermination, la croix a révélé toutes les capacités de l'amour divin, plus fort que la somme des adversités humaines. C'est par elle que le Christ a été glorifié.

Si les (Juifs) habitants de Jérusalem se convertissent, ils auront part eux aussi à cette glorification.

### **1 Jean 2/1-5**

Jean sait combien le chrétien, appelé à éviter le péché, demeure cependant pécheur. Jésus seul apporte à cette contradiction entre volonté divine et réalité humaine une solution décisive : il n'y a que lui qui permette à l'homme d'être tout entier du côté de Dieu. Ce n'est pas là une opération magique : c'est le fruit de la recherche et de l'expression vivante de la Parole de Dieu ; fruit dans lequel tout fidèle trouve le gage de sa victoire sur le mal et le péché.

### **Luc 24/35-48/ 3e apparition du ressuscité.**

Luc rapporte ou évoque dans un mouvement de progression : le Christ apparut d'abord à Simon (24/34, cf. *1 Corinthiens 15/5*), puis aux deux disciples d'Emmaüs ; il se manifesta enfin au milieu des apôtres assemblés à Jérusalem.

Jésus, le Christ glorieux

Les contraintes et les lois de l'espace ne concernent pas le Ressuscité : sa place est partout. Jésus le Galiléen est désormais le Christ glorieux.

Son univers est en quelque sorte le temple infini (*Philippiens 2/9-11*).

C'est comme tel qu'il doit être confessé. Cependant, il demeure à Jamais Jésus de Nazareth : celui qui a vécu parmi les hommes, d'un lieu et d'une époque précis, et qui est mort, leur serviteur, du supplice même des esclaves.

Ainsi le Christ en gloire rejoint-il l'homme jusque dans les actes familiers des situations terrestres banales : la gloire y devient ponctuelle et s'y transforme en grâce.

Christ vivant, Verbe fait chair.

Luc écrit à l'intention des grecs pour qui l'idée même de la résurrection est absurde. Dès lors, il accentue le caractère physique de la résurrection de Jésus. Il ne s'agit nullement, dit-il, de l'apparition d'un fantôme, ni d'une vision illusoire.

Cette instance a son but immédiat, mais aussi pour nous sa signification actuelle : elle rappelle que les fruits véritables du mystère de Pâques, s'ils viennent de Dieu, sont destinés à tout homme de toutes les périodes.

Elle rappelle aussi qu'ils ont été et qu'ils demeurent acquis par l'expérience concrète et exceptionnelle de l'un d'entre eux. Il n'y a en effet de Parole de Dieu que pour l'homme, et par la communication entre les hommes.

Pour tous, selon les Écritures.

Comme aux disciples d'Emmaüs, Jésus montre aux Onze que sa mort et sa résurrection étaient conformes aux Écritures.

Cette conformité n'était pas évidente. Car rien n'est évident qui vient directement de Dieu. Aussi une autre et dernière révélation est-elle nécessaire : « Il leur ouvrit l'Esprit ».

L'accomplissement des Écritures n'est en effet réel que si toutes les nations et les peuples du monde reçoivent le message de Pâques.

La mission universelle des apôtres est le commandement ultime du Ressuscité.

Son succès n'a d'autre recette que celle du témoignage : témoigner du Ressuscité, c'est le programme de l'Église (la mission doit commencer à Jérusalem. Luc annonce ainsi le livre de Actes dont il est l'auteur).

\*\*\*

NOTES pour texte Luthérien Année 3 Lundi de Pâques

**PRAXIS 1999**

**NOTES exégétiques**

***Dietrich KORSCH***

La péricope suit immédiatement l'évangile du 2<sup>e</sup> jour de Pâque, l'histoire d'Emmaüs. Luc a relié les deux récits dans sa composition. Le premier (**13 à 35**, l'histoire de Pâque la mieux racontée, d'après **Edouard SCHWEITZER**) a deux centres de gravité.

**Le premier** dans l'enseignement biblique que Jésus dispense à ses disciples lorsque, passant anonyme, il marche avec eux. Ce passage nous donne une idée de la manière dont l'église primitive interprétait les textes par rapport à Jésus.

**Le second centre de gravité**, bien isolé par le récit, est le fait que Jésus a été reconnu au moment où il rompit le pain. C'est cette relation au souvenir qui donne leur valeur probante aux citations bibliques antérieures.

Tant que Jésus n'est pas présent lors du repas, la compréhension théologique de sa mort n'est pas probante, et sans relation à l'Écriture, la rencontre demeure incompréhensible.

Le récit d'apparition de notre péricope se raccorde aux deux éléments du précédent. Les deux éléments sont présents, dans une présentation différente, mais toujours avec le même but.

Maintenant, lorsque Jésus apparaît, il est une personne connue.

Les disciples sont probablement rassemblés pour le repas (**42**). Après la brusque disparition de Jésus de la table des deux disciples d'Emmaüs, on pouvait s'attendre à une confirmation de la vérité de la résurrection, à une démonstration bien visible de ce qui n'était encore que la synthèse de connaissances bibliques et d'une rencontre de personnes.

Ici, il est impossible de ne pas remarquer les éléments anti-docétiques : la visibilité du ressuscité (ce n'est que chez Luc qu'il est question de chair et d'os), le fait qu'il mange devant les disciples

Pourtant, ces éléments massifs sont eux-mêmes entourés d'un certain flou.

Déjà par le fait que l'apparition de Jésus a suscité de la crainte et non de la joie.

Il semble ensuite que l'offre de toucher le corps semble n'avoir pas été suivie d'une réalisation.

**41** La joie qui succède à la crainte paraît n'avoir pas suffi à convaincre pleinement.

C'est au-delà des traits anti-docétiques qu'il faut rechercher la vérité de ce récit, dans ce qui vient après, dans le nouvel enseignement de Jésus par lequel il relie sa vie et son message à sa mort. Ce n'est que dans la relation avec le ressuscité qu'apparaît le sens de sa proclamation, et en même temps la signification de l'Écriture. Les deux (proclamation et signification) se rejoignent dans le fait que le Christ - avec l'assentiment de Dieu - va souffrir et ressusciter des morts. C'est sur cette base-là que se fondera la prédication de la repentance en vue du pardon du péché, pour tous les peuples (**46-47a**)

Du fait que le prédicateur du Royaume meurt, qu'il doit mourir, c'est le Royaume lui-même qui subit une modification. Ce Royaume est là pour tous les peuples, tous voués à la mort.

La pointe du récit de Luc c'est qu'à partir de l'apparition merveilleuse de Jésus, on, est renvoyé à son ministère et sa prédication du Royaume de Dieu et à la « modification » qui résulte de sa mort : le Royaume est pour tous les humains Ceux qui admettent cette évidence en deviennent les messagers, les envoyés,

Cette pointe est brisée si l'on coupe la péricope au *verset 45*. Il faut prendre au moins encore *46 à 47a*.

Ce récit fait passer à Pâques le test de la réalité, bien avant les temps modernes ou les très récents débats sur la question. Il est indiscutable qu'on a beaucoup et rudement « travaillé » la question de la corporalité du ressuscité. Il est également absolument clair qu'en ce qui concerne le message de la résurrection, les doutes concernant la possibilité de se la représenter n'ont pas disparu.

Cela peut résulter de la crainte du le mort qui revient, tout comme cela peut résulter du débordement joyeux d'une imagination religieuse.

Reconnaître la réalité de la résurrection de Jésus, c'est triompher de ces doutes.

Dans notre récit les choses se passent de cette manière : c'est en mangeant que Jésus se place au sein de la communauté de table des disciples, puis il s'annonce, se présente lui-même, il prend la vie.

Celui qui est accueilli dans cette vie-là, sait d'où il vient et où il va, il sait quel est son lieu, sa maison.

La réalité de Pâques, c'est que nous sommes accueillis dans la communion du ressuscité.

Il est évident que nous avons, à notre tour, besoin d'un test de réalité, selon des critères modernes, historiques, des critères qui considèrent les choses de l'extérieur. **Hans GRASS** a en 1960 écrit une analyse critique « Événement pascal et descriptions pascals ». Il y développe une hypothèse objective de vision qui reprend en fait le message de Luc. Il écrit que la recherche de ce qui, dans la Bible, donne une compréhension de la mort de Jésus, s'associe à une expérience personnelle pour déclencher l'évidence d'une telle interprétation. **Klaus BERGER** (Psychologie historique du Nouveau Testament) a parlé de la fonction des visions qui est de fournir une somme d'expériences. Pour lui, la vision est un résumé évident de ce que Jésus est.

Les récits de **Luc 24** nous semblent indiquer où de telles expériences se sont produites : dans le cercle de table de ceux qui portaient le deuil de Jésus et cherchaient à discerner les pourquoi de son sort.

Mais encore :

ces considérations historiques ne nous empêchent pas de penser que la certitude de la résurrection résulta pour les disciples, du fait que, considérant la vie de Jésus, ils parvinrent à la conviction qu'il était ressuscité et que cela entraînait, impliquait, une nouvelle orientation de leur vie.

Le fait que la conviction de la résurrection s'édifie dans de tels « vases » n'est pas influencé par la tradition du tombeau vide. Aucune des personnes concernées n'a pu confirmer que le tombeau était réellement vide et personne non plus n'a jamais retrouvé le corps du Christ. C'est ce qui fait l'ambiguïté de l'affirmation du tombeau vide. Il ne suffit pas d'un tombeau vide pour constituer une preuve de résurrection. Mais la foi n'a pas à chercher le tombeau vide car l'assurance de la résurrection procède d'une autre logique : de la manière dont la mort de Jésus est mise en relation avec notre propre vie.

## **PRÉDICATION.**

### Début

Lundi de Pâques, lendemain de la joie pascale. Il est bon de faire halte aujourd'hui.

Que s'est-il passé au matin de Pâques ? Qu'est-il advenu de Jésus ?



Que va-t-il advenir de nous ?

Nos questions sont celles des disciples qui étaient rassemblés pour le repas, le soir de Pâques, à Jérusalem. Les femmes, puis Pierre, puis les deux hommes d'Emmaüs leur ont transmis le message de la résurrection de Jésus. Mais que s'est-il passé, exactement ? Qu'est devenu Jésus ? Qu'allons-nous devenir ?

La Bonne Nouvelle de la résurrection fait irruption dans le deuil des disciples, en plein dans leur effort pour comprendre ce qui s'est passé.

### Suite 1 Abandon du deuil

Les disciples essaient de comprendre la vie de Jésus.

Ils se heurtent alors à un phénomène que nous connaissons aussi : il n'est jamais possible de bien comprendre qui était le défunt. Son histoire se continue dans la nôtre et nous en devenons responsables. Mais la question du « QUI ? » reste sans réponse. Car il est impossible de concevoir à l'avance ce qui va se produire, ce qui va suivre, et dans quelle mesure nous serons nous-mêmes imprégnés par le défunt et développerons son héritage. L'ouverture de l'avenir empêche de voir clairement.

### Suite 2 La perte est clairement compensée

La recherche de sens s'arrête lorsque Jésus apparaît en personne et dit qui il est. Le fait de savoir définitivement qui est Jésus, c'est cela la résurrection ! Car on ne peut savoir cela définitivement qu'une fois que la fin ultime n'est plus devant nous, une fois que la grande question de la mort est réglée, une fois pour toutes ; une fois que tout l'avenir se résume à l'avenir de cet homme lui-même.

Donc lorsque Jésus appartient totalement à Dieu.

Pour reconnaître cela, il faut soigneusement étudier l'Écriture : Dieu a toujours été en train de vouloir s'occuper des humains. Finalement, au-delà de toute attente possible, il a lui-même fait face à la mort.

Jésus, l'annonciateur et le héraut du Royaume de Dieu, a en quelque sorte utilisé le Royaume de Dieu pour englober le Royaume de la mort. Quand cela nous est devenu évident, nous connaissons l'identité définitive de Jésus. Le fait qu'au moment où cette évidence a commencé à se manifester cela se soit produit sous la forme de visions extrêmement réalistes est en harmonie avec leur contenu.

### Suite 3 La connaissance ultime de la vraie identité de Jésus fait comprendre la signification de la mort de Jésus.

L'histoire du Royaume de Dieu s'ouvre à tous les morts, et également à tous ceux qui vont vers la mort et qui ont mérité la mort (donc nous tous). Par l'inclusion de notre mort et de notre vie dans la mort et la vie de Jésus, c'est notre être définitif qui est conditionné. Cela quels que soient les déroulements possibles de notre histoire. De ce fait, la nuit est chassée de nos cœurs, la crainte est vaincue, l'espérance naît, nous pouvons nous mettre debout.

Quiconque vit ainsi devient un témoin de Jésus-Christ. Le témoignage se réalise par une proclamation explicite, tout en étant aussi exprimé dans la manière de vivre, dans le style de vie et de foi.

Voilà comment la réalité de la résurrection de Jésus s'exprime dans notre réalité.

Fin

Prise de conscience de la joie de Pâques : cela va plus loin que la joie spontanée.

Pâques est reconnu comme destination permanente de notre vie.

\*\*\* \*\*

**PRESSE 2003**

**COURRIER DE L'ESCAUT** (2 mai 2003)

*Sœur Myriam HALLEUX.*

*Luc 24 / 35 à 48 avec Actes des Apôtres 3/ 13 à 26 et 1 Jean 2/ 1 à 5a*

Autrement présent

Mettons-nous à la place des Onze ...

Avoir suivi (de loin) la tragédie de la Passion et de la Croix,

Avoir mis leur espérance au tombeau avec le corps embaumé de leur ami,

Et soudain le découvrir présent au milieu d'eux !

N'aurions-nous pas connu la même stupéfaction sceptique, le même bouleversement joyeux et d'autres émotions contradictoires?

Il est bon pour nous qu'ils soient frappés de stupeur et de crainte.

Ainsi les sentons-nous proches de notre propre expérience de foi avec ses questions, ses hésitations:

Il était mort, il est vivant, qu'est-ce que ça veut dire?

Comme avec les disciples d'Emmaüs, Jésus se comporte en bon pédagogue.

Nos troubles, nos questions, il les prend en considération pour y répondre.

Luc écrit pour une communauté de Grecs,

Des gens qui croient à la séparation du corps et de l'âme après la mort, seule l'âme étant immortelle.

Non, dit l'évangile, le Ressuscité est vivant dans toute sa personne,

C'est bien l'homme de Nazareth crucifié qui se tient au milieu de la communauté.

Avec son corps!

Notre corps fait partie de notre personne. Elle a besoin de lui pour s'exprimer.

Comme pour Jésus, notre résurrection se jouera dans toute notre personne et donc aussi dans notre corps.

Les Apôtres ne se sont pas fait des idées, ils ont vraiment expérimenté une présence de Jésus vivant.

Voilà ce qui est à croire, sans essayer de s'imaginer comment est son corps de Ressuscité.

Il est le même et il est autre.

Et notre regard ne peut le rejoindre dans le monde de la Vie véritable.

Sa vie est humaine (il mange, boit, montre ses plaies) mais elle est autrement humaine.

Au milieu d'eux.

Comment vais-je faire l'expérience du Ressuscité?

Luc donne quelques pistes.

Quand, dans les moments de doute, d'interrogation, d'anxiété face à la vie,

quand naît un petit germe de paix, de confiance, de goût retrouvé pour ce que je suis en train de vivre ...

Le Ressuscité est avec moi quand je laisse ma confiance, ma foi en lui, changer mon regard sur l'autre, sur la vie, et tente d'opter pour d'autres valeurs que celles offertes par la société de consommation.

Faire l'expérience du Ressuscité, ce n'est pas changer du tout au tout.

Mais elle nous éveille à une autre qualité d'être;

Cette qualité témoigne au fil du temps de notre choix de vivre selon Jésus et son Évangile.

Vous êtes mes témoins.

Témoin de la bonne santé intérieure (pardon des péchés) offerte par le Seigneur.

Notre foi n'est pas seulement un Credo à réciter, elle doit se dire, passer par le corps, par une parole, par un engagement.

Puis-je dire que le Christ vit (un peu) en moi par ma manière de vivre ?

Un avenir est ouvert à chacune de nos existences, avec ses hauts et ses bas, ses ratés et ses impasses.

Dieu, ami de la vie, n'a qu'une parole,

Elle court dans toute l'Écriture, explique Jésus:

Je ferai de vous des vivants, à mon image !

\*\*\*

**PPT (2 mai 2003)**

D'après **Bernard CROISSANT**

Jésus, glorieusement présent et vivant !

Pour être des témoins, ils sont bien des témoins, les disciples !

Les pauvres, les voilà bien malmenés dans leurs facultés mentales et intellectuelles!

Jugez plutôt:

un corps disparu, des paroles de femmes matinales, des compagnons qui affirment avoir parlé avec Jésus avant qu'il ne disparaisse et maintenant, alors qu'on parle de lui, il passe à travers les murs et les portes.

C'est un fantôme et pourtant ce n'est pas le temps d' Halloween!

Non, ce n'est pas un fantôme puisqu'il est corporellement là, que les pieds et les mains percés par les clous sont visibles et qu'il mange.

Étrange présence quand même!

Présence du vivant. Le corps glorifié lui permet de faire route avec tous,

D'être reconnaissable dans le geste du pain partagé, du partage.

Nous sommes aujourd'hui témoins que Jésus martyrisé sur la croix est glorieusement vivant et présent auprès des humains souffrant, luttant, espérant, se réjouissant dans le monde de l'an 2003.

\*\*\*\*\*

**PRESSE 2006**

**COURRIER DE L'ESCAUT**

Un résumé, d'après **Sœur Jacqueline SAUTÉ**

La Foi : vie ou idéologie ?

Une enquête qui vient d'être publiée annonce que seuls 10% de ceux qui se disent chrétiens croient en la résurrection.

Les doutes ne datent pas d'aujourd'hui.

Foi apprise ou vécue ?

Dans le passage prévu pour ce dimanche (*Luc 24/35 à 48*) Luc nous dit que les disciples de Jésus avaient appris par "les femmes" que Jésus était ressuscité; ils n'avaient pas fini de digérer la nouvelle qu'arrivent deux d'entre eux : ils reviennent d'Emmaüs et disent la même chose : nous avons rencontré le Seigneur, il vit !

Pourtant, lorsqu'ensuite Jésus lui-même leur apparaît, ils croient voir un fantôme.

Il y a une différence entre la foi apprise (ce qu'on nous dit) et la rencontre personnelle.

Sur le moment, les disciples auraient été plus tranquilles en pleurant Jésus mort et bien mort qu'en le rencontrant vivant malgré sa mort sur la croix. . . .

Le dilemme qui nous est proposé, c'est : croire à la mort ou croire à la vie ?

Croire en un Dieu qui nous "étoufferait" par ses exigences ou croire en un Dieu qui nous conduit à la plénitude de notre humanité.

Croire en un Dieu indifférent à la souffrance des humains et du monde ou croire en Dieu parce qu'il est entré dans cette souffrance et l'a traversée, par amour, croire donc en Dieu capable de transformer tout chemin de souffrance en un chemin de croissance, en une nouvelle expérience de vie . . .

La foi, une vie à nourrir.

Bien sûr, croire ne va pas de soi.

Par définition, la foi n'est pas l'évidence.

C'est une réalité mystérieusement qu'on n'a jamais fini de découvrir : on la découvre en la vivant.

La foi en Jésus vivant n'est pas une démonstration intellectuelle, c'est une vie à expérimenter.

Cette vie se nourrit par de la familiarité avec l'Écriture, la Bible.

Car Jésus est celui qui accomplit l'Écriture.

Il actualise les grandes figures de la Bible et va encore plus loin qu'elles.

Moïse a délivré son peuple de l'Égypte, Jésus vient délivrer l'humanité des forces du mal, de la mort. C'est le comble de la délivrance, par l'amour.

Luc dit que Jésus ressuscité montra ses mains et ses pieds aux disciples.

Maintenant, il s'agit aussi de nos mains et de nos pieds, de la manière dont nous vivons les réalités quotidiennes. Car c'est quotidiennement que la foi s'incarne et se concrétise.

Mais, en retour, elle donne de la densité au moindre événement, au moindre geste, à la plus simple rencontre de tous les jours.

Avec elle, nous apprenons à tout traverser avec un chant d'amour.

Et c'est ainsi aussi que la foi trouve pour elle-même de quoi grandir et se fortifier.

\*\*\*

## **PPT**

D'après *Jean-Pierre YEL*

### **Témoins !**

Ce soir-là, la joie des disciples, encore déboussolés, est mêlée d'incrédulité.

Qu'importe ! Ils seront témoins, et pour commencer, à Jérusalem.

Leur mission n'est pas évidente. Pas plus qu'elle ne l'est aujourd'hui : si l'Évangile doit être vécu pour être crédible, il est aussi à dire.

Or, comment dire Dieu et Pâques ?

Pas de recette pour cela, mais le texte nous fournit deux repères :

Le Ressuscité se présente porteur des marques de la croix.

Pâques est inséparable du Vendredi saint.  
 D'où l'humilité attentionnée du témoin, dans un souci de partage.  
 Et surtout : les disciples seront revêtus de puissance : Pentecôte est en vue !  
 Avec la foi qui nous est donnée, nous sommes porte-parole du Ressuscité.  
 Donc, sans triomphalisme ni complexe, osons le témoignage :  
 Je n'ai pas honte de l'Évangile . . . puissance de Dieu Romains 1/16

\*\*\*\*\*

## **PRESSE 2009**

### **DIMANCHE**

Texte de *Philippe LIESSE* interprété par *A.V.*

C'est vous qui en êtes témoins !

Cette fois-ci, c'est donc Luc qui rapporte ce qu'il a recueilli comme informations.

Après Vendredi saint, les disciples sont allés d'étonnement en étonnement.

Il y avait eu la brutale disparition du Maître, sa mort en croix.

Ensuite, des heures de confusion et de crainte.

Puis des femmes ont raconté des histoires rocambolesques.

Bobards et absurdités ?! Ils ne les crurent pas !

Maintenant, deux disciples prétendent avoir rencontré et reconnu Jésus sur la route qui mène à Emmaüs. Peut-on les croire, eux ?

Pendant qu'ils en disputent, Jésus lui-même se trouve là, au milieu d'eux.

C'est la panique ! Les esprits sont pétrifiés d'effroi.

Ce ne peut être qu'un fantôme. Ils croyaient voir un esprit.

A leur époque, même en Israël, on était influencé par la philosophie et la pensée grecques :

L'âme est immortelle, elle s'échappe du corps mortel.

Même en Israël, on ne croyait guère à la résurrection des corps.

On croyait en un Dieu proche et ami, sans se poser la question de l'au-delà.

Pourtant, au cours des siècles, on s'était mis à penser que l'alliance entre Dieu et les humains pourrait ne jamais prendre fin :

Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts.

Tu ne permettras pas que ton ami doive subir la corruption.

Tu me montreras le chemin qui mène à la vie,

Où l'âme est rassasiée de joies, face à face avec toi...

Un bonheur qui ne finit pas. *Ps 16/10-11*

Cette fois-ci, il ne s'agit ni d'un revenant ni d'un fantôme.

C'est bien Jésus, ressuscité, vivant, en chair et en os :

« Voyez mes mains, voyez mes pieds, touchez-moi, regardez ! »

Ils hésitent encore. Alors Jésus leur demande quelque chose à manger, pour qu'ils comprennent qu'il s'agit bien d'un vivant.

Alors ils le reconnaissent et deviennent capables de parler de ce qui s'est passé. Il fallait que s'accomplisse tout ce qui été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.

Dieu est pour nous un ami, un ami qui travaille patiemment.

Oui, Il prépare discrètement, secrètement, la venue d'une humanité nouvelle.

Il travaille avec celles et ceux qui se laissent embaucher.

C'est un travail de longue haleine, un vrai partenariat. Une œuvre d'amour.

C'est l'alliance de l'amour; Dieu la scelle en Jésus par un don total de lui-même, car l'amour désintéressé est sans limite. Le ressuscité engendre des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habitera (**2 Pierre 3/13**)

Nous en sommes les témoins, c'est à nous de le démontrer !

\*\*\*\*\*